

RSA

5X2 minutes , écrit par Vinoth Kumar Saguerre

ÉPISODE 1 - "Faire des efforts"

INT. BUREAU PÔLE EMPLOI - JOUR

Un bureau impersonnel. Éclairage blafard. Un néon grésille. **Annick**, la cinquantaine, le regard fatigué, semble ailleurs. Elle a des cernes marquées. Face à elle, **Jean, 55 ans**, épaules voûtées, mains tremblantes. Il fixe son dossier posé devant lui.

ANNICK

(Parle doucement, évite de croiser son regard)
Jean... Ça fait trois mois que vous n'avez répondu à aucune offre d'emploi.

JEAN

(Voix brisée)
J'ai postulé... Mais personne ne me répond.

ANNICK

Vous... vous avez bien envoyé des candidatures ?

JEAN

(Baisse la tête)
J'ai plus la force, Madame.

ANNICK

(Hésite, sa gorge se serre)
Jean... Vous savez que je vais devoir signaler votre dossier si...

JEAN

(La coupe, amer)
Si je fais pas "d'efforts" ?

Silence.

Annick serre ses mains sous la table, s'agrippe au bord du bureau pour ne pas trembler. Son regard se perd un instant sur la fenêtre.

JEAN

(Voix plus douce, résignée)

Madame... Vous croyez encore à tout ça ?

Annick déglutit. Son regard brille. Un instant, elle semble vouloir répondre. Mais elle ravale ses mots. Elle tourne la tête, essuie discrètement une larme qui menace de couler. Elle respire un grand coup, reprend d'une voix plus mécanique

ANNICK

J'ai... J'ai une formation en manutention qui commence le mois prochain. Ça pourrait être une piste.

JEAN

(Ricane tristement)

Manutention... Avec mes mains comme ça ? Vous plaisantez?

Il tend ses mains abîmées, tremblantes. Annick baisse les yeux. Elle sent son souffle s'accélérer, mais elle tente de garder son calme.

JEAN

Vous allez bien, Madame ?

Annick détourne les yeux, prend un mouchoir dans son tiroir et s'essuie nerveusement les mains.

ANNICK

Il faut que je vous aide, Jean... Mais pour ça, vous devez m'aider aussi.

JEAN

(À voix basse)

Vous pensez que je peux encore servir à quelque chose ?

Annick le regarde enfin. Son masque professionnel craque un instant. Sa voix est à peine un murmure :

ANNICK

Bien sûr.

Silence.

Elle détourne les yeux, avale sa salive, lutte intérieurement. Puis, dans un souffle :

ANNICK

Le but... c'est de faire en sorte que votre RSA ne soit pas coupé. Ce sont les nouvelles directives du ministère. Je dois montrer que vous êtes "actif". Juste... un minimum.

Jean baisse la tête. Le néon grésille.

ÉPISODE 2 - "Il n'y a pas de place pour les rêveurs"

INT. BUREAU PÔLE EMPLOI - JOUR

L'ambiance est lourde, pesante. **Annick** est plus nerveuse que jamais. Elle a un tas de dossiers en désordre sur son bureau. Elle souffle, tape sur son clavier brutalement, l'air à bout.

Face à elle, **Arnaud, 28 ans**, cheveux en bataille, un carnet entre les mains. Il fixe un point dans le vide.

ANNICK

(furieuse)

Non mais... Vous vous foutez de moi, Arnaud ?

ARNAUD

(Cligne des yeux, surpris par le ton)

Pardon ?

ANNICK

Je reçois des mails du GRETA tous les jours ! Des relances, des signalements ! Vous séchez la formation, vous répondez à personne, et là vous venez tranquillement me dire que... vous écrivez ?

ARNAUD

(Hoche la tête, détaché)

Oui.

ANNICK

(Déglutit, secoue la tête, puis explose)

Mais réveillez-vous ! Vous croyez que vous êtes le seul dans cette situation ? Vous croyez que les autres n'ont pas envie d'autre chose, eux aussi ?

ARNAUD

(Regarde la fenêtre, un sourire triste)

Peut-être...

ANNICK

(de plus en plus énervée)

Y a des gens qui s'accrochent, Arnaud ! Qui font l'effort, même quand c'est dur ! Qui prennent ce qu'on leur donne !

ARNAUD

(À peine un murmure)

Moi, je peux pas.

ANNICK

(l'interrompt)

Vous voulez quoi, alors ? Qu'on vous laisse glander et que l'argent tombe tout seul ?!

Silence.

Arnaud pose lentement son carnet sur la table. Il ferme les yeux une seconde.

ARNAUD

(Voix brisée, sans colère)

Je ne suis rien ... si je n'écris pas.

Annick s'arrête net.

Son souffle s'accélère. Elle sent quelque chose lui échapper.

ANNICK

(troublée)

Arnaud...

Mais lui, il sait déjà. Il se lève lentement.

ARNAUD

(Calme, presque apaisé)

Ce n'est pas de votre faute.

Il avance vers la fenêtre ouverte.

ANNICK

(Se lève brusquement, panique)

Arnaud !

Trop tard.

Il saute.

Un silence assourdissant. Le néon grésille.

Annick reste figée, les yeux grands ouverts. Son souffle est court. Elle fixe la fenêtre.

Elle ouvre la bouche, mais aucun son ne sort.

Son regard se pose sur le carnet d'Arnaud, laissé sur la table. Noir.

ÉPISODE 3 - "Un jeune en moins sur la liste"

INT. BUREAU PÔLE EMPLOI - JOUR

L'ambiance est plus calme que dans l'épisode précédent. Annick, assise derrière son bureau, consulte son ordinateur en pianotant mécaniquement sur son clavier. Son regard est neutre, professionnel.

Face à elle, Arnaud, cheveux en bataille, vêtu d'un jean usé et d'un sweat à capuche. Il tient son carnet contre lui, un stylo dans l'autre main. Il semble à la fois intimidé et passionné.

ANNICK

(détendu)

Bon, Arnaud... C'est notre premier entretien, alors on va voir ce qu'on peut faire pour vous.

ARNAUD

(Hésitant, mais sincère)

Je... Je voudrais devenir romancier.

Annick relève les yeux. Un petit sourire en coin, amusé mais pas moqueur, juste sceptique.

ANNICK

(souffle)

Romancier ?

ARNAUD

(avec une lueur dans les yeux)

Oui. J'ai toujours écrit. Depuis que je suis gamin.

ANNICK

(Hoche la tête)

D'accord... Et vous en vivez? déjà ?

ARNAUD

(Baisse un peu le regard)

Non... Pas encore. Mais j'ai gagné des prix

d'écriture à la fac. Des concours. J'ai même été publié dans un recueil collectif une fois...

Annick l'écoute poliment, mais son regard revient rapidement à son écran. Elle tape frénétiquement sur son clavier.

ANNICK

(Lance d'une voix douce, mais détachée)

Écoutez, Arnaud, je vais pas vous mentir... L'écriture, c'est compliqué. Très compliqué. Il y a peu d'élus, et même ceux qui réussissent ont souvent du mal à en vivre.

ARNAUD

Mais c'est pareil pour tous les métiers artistiques. Certains y arrivent...

ANNICK

(Soupire, secoue la tête)

Je suis sûre que vous êtes doué. Mais aujourd'hui, ce qu'il vous faut, c'est un vrai projet professionnel, quelque chose qui vous permettra de vous en sortir.

Arnaud fronce légèrement les sourcils, mais ne répond rien. Il fixe son carnet.

ANNICK

(Continue en tapant sur son clavier)

Voyons voir...

Elle fait défiler des offres, plisse les yeux devant l'écran.

ANNICK

(Se parlant à elle-même)

Des postes en logistique... Agent de sécurité... Non...

Elle s'arrête sur une fiche. Elle hausse un sourcil, satisfaite.

ANNICK

(Triomphante)

Ah ! Voilà quelque chose d'intéressant.

Arnaud relève la tête.

ANNICK

(Continue)

Une formation de soudeur chaudronnier au GRETA GPI2D de Paris.

ARNAUD

(Perplexe)

Chaudronnier ?

ANNICK

(Hoche la tête)

Oui. Ça tombe bien, c'est pas trop loin de chez vous, et en plus, c'est un secteur qui recrute.

Arnaud baisse les yeux, l'air incertain.

ANNICK

(Sourit, persuasive)

C'est une vraie qualification professionnelle. Vous faites la formation, vous avez un diplôme. Et surtout, votre RSA ne sera pas arrêté.

Arnaud ne dit rien. Son regard se perd un instant sur son carnet, puis vers la fenêtre.

ANNICK

(Insiste)

C'est un bon deal, Arnaud. Vous avez besoin de stabilité.

Silence.

Arnaud serre légèrement son carnet dans ses mains. **NOIR.**

ÉPISODE 4 - "Vous n'êtes pas inaptés"

INT. SALLE DE RÉUNION - PÔLE EMPLOI - JOUR

Une pièce fade, mal éclairée. Annick, visiblement fatiguée, se tient devant un groupe de bénéficiaires du RSA.

La réunion a déjà commencé, le tour de table vient de se terminer.

Les bénéficiaires présents :

- Martine, 50 ans, usée mais digne.
- Patrick, 42 ans, dos courbé, l'air renfrogné.
- Yassine, 25 ans, habillé en costume cravate mal assortie, le visage inquiet.
- Arnaud, en train de regarder le ciel par la fenêtre.

Annick a une pile de dossiers devant elle. Elle ajuste sa chaise, prend une grande inspiration.

ANNICK

(Automatique, ton professoral)

Bon, maintenant que tout le monde s'est présenté... Je vais vous parler d'une chose essentielle.

Elle regarde les dossiers, cherche ses mots, puis plante son regard dans le groupe.

ANNICK

(Très sérieuse)

Le travail, c'est le sens de la vie.

Silence.

Les bénéficiaires se regardent, éberlués.

Martine fronce les sourcils. Patrick ricane à peine. Yassine baisse les yeux.

Annick ne capte pas la gêne, elle enchaîne.

ANNICK

(D'un ton assuré)

Le RSA... Ce n'est pas un dû. Ce n'est pas une rente.

Elle ajuste ses dossiers, parle comme un discours appris par cœur.

ANNICK

(Plus rigide)

L'État vous aide, mais en échange, il faut faire des efforts. Il faut prouver que vous êtes actifs. Que vous cherchez vraiment du travail.

Les visages en face d'elle restent figés.

Annick prend un stylo, tape légèrement sur la table, comme pour relancer l'attention.

ANNICK

(Sourit)

Je vais vous raconter une histoire.

Elle s'installe plus confortablement, croise les bras.

ANNICK

Il y a quelques mois, j'ai reçu une dame... Une dame africaine. Une mère courage. Elle galérait, elle n'avait rien, elle était au bout du rouleau...

Silence.

ANNICK

Elle voulait travailler. Elle me disait *(en prenant un grossier et odieux accent caricatural)* "traaavail, travail", Elle voulait s'en sortir. J'ai trouvé un poste pour elle, femme de ménage, dans un hôtel...

Elle marque une pause, sourit comme si elle livrait une anecdote inspirante.

ANNICK

Et vous savez quoi ? Elle est venue me remercier en pleurant. Elle m'a dit : *(toujours avec ce même accent)* "Madame Annick, grâce à vous, ma vie changé."

Silence lourd.

Martine croise les bras, l'air agacée. Patrick secoue discrètement la tête.

PATRICK

(À mi-voix)
C'est une blague...

Annick ne capte toujours pas. Elle ajuste ses dossiers, reprend son ton rigide.

ANNICK

Donc... Il faut chercher du travail, il faut s'adapter.

Silence.

Les bénéficiaires ne réagissent pas.

Martine serre les dents. Patrick tapote sur la table, agacé. Yassine se mord les lèvres.

Puis, Patrick lève la main.

PATRICK

(Moqueur, mais froid)

Madame... Vous croyez vraiment à ce que vous dites ?

Silence.

Annick ouvre la bouche... puis s'arrête. Elle remarque Arnaud qui regarde par la fenêtre.

ANNICK

(en claquant des doigts)

Ouhou Arnaud , vous êtes avec nous ?

Arnaud, en soupirant, tourne la tête vers Annick.

MARTINE

(Plus dure, brisée)

Moi, j'ai bossé toute ma vie. Et regardez où j'en suis.

PATRICK

(Amère)

On n'est pas inaptes, madame. On est hors-jeu.

ANNICK

(à la limite du mépris)

Mais pas du tout , faut juste prendre ce que l'on vous donne, juste être reconnaissant ?

Silence. Elle fixe la liste des formations devant elle. Son regard est triomphant.

Le néon grésille. **NOIR.**

ÉPISODE 5 - "L'effort, c'est pour les autres"

INT. BUREAU DU DIRECTEUR - PÔLE EMPLOI - MATIN

Une pièce sobre et impersonnelle, éclairée par une lumière blafarde. Sur le bureau du directeur, une pile de dossiers, un café tiède et un écran d'ordinateur affichant un texte officiel.

Le directeur, la soixantaine, chemise légèrement froissée, barbe de trois jours, a un air détendu mais concentré. Annick, quant à elle, est droite, pro, impeccable, son carnet et son stylo prêts. Elle boit les mots officiels, elle croit encore à tout ça.

Le ton est calme, un briefing de début de semaine, presque banal.

DIRECTEUR

(Boit une gorgée de café, tapote sur son clavier)

Bon... Nouvelle réforme, nouvelle directive, tu connais la chanson.

Annick hoche la tête, impatiente de noter.

DIRECTEUR

(Fait défiler un document, lit à voix haute)

"Désormais, le revenu de solidarité active (RSA) sera conditionné à une obligation d'activité hebdomadaire de 15 heures, sauf dispense pour raisons médicales ou familiales."

Il lève les yeux vers Annick, attend une réaction.

Elle hoche la tête, satisfaite.

ANNICK

(Froide, convaincue)

Enfin.

Le directeur esquisse un sourire en coin, hausse un sourcil.

DIRECTEUR

(Amusé)

"Enfin" ?

ANNICK

(Ajuste ses lunettes, droite dans ses bottes)

Oui, fini l'assistanat.

Silence. Le directeur pose son café, la fixe un instant.

DIRECTEUR

(calme)

Annick... On modère les propos, s'il te plaît.

Annick hausse un sourcil, agacée par le ton.

ANNICK

(Soupire)

Mais quoi ? C'est la vérité. On a un système qui encourage la paresse. On leur tend la main, et ils bouffent nos doigts.

Le directeur ricane doucement, secoue la tête.

DIRECTEUR

(Moqueur, cynique)

Une pure phrase d'éditorialiste de BFM.

ANNICK

(Se redresse, sans gêne)

Moi je pense qu'ils sont dans le vrai.

DIRECTEUR

(ton gentiment moqueur)

Bien évidemment, ils détiennent la vérité absolue.

Il prend une grosse pile de dossiers, la fait glisser sur le bureau vers Annick.

DIRECTEUR

(Ton léger, sarcastique)

Tiens, tu vas adorer. Tous ces "assistés" qu'on doit "remobiliser".

Annick prend la pile, feuillette rapidement. Des noms, des âges, des historiques d'emploi. Des vies résumées en quelques lignes administratives.

ANNICK

(Pragmatique, concentrée)

Ils vont râler.

Le directeur hausse les épaules, sourire amer.

DIRECTEUR

(ton moqueur)

Ouais. Mais c'est bon, on est pas une association caritative. hein ?

Il se penche vers elle, prend une grande inspiration.

DIRECTEUR

(Bas, confidentiel)

Enfin... C'est ce qu'on dit. Parce qu'en vrai, si on suit notre propre ministre, il y aurait un paquet d'assistés aussi en costard-cravate.

Annick fronce les sourcils.

ANNICK

(Perplexe)

Comment ça ?

Le directeur fait défiler un article sur son écran, le tourne légèrement vers elle.

DIRECTEUR

(Lisant doucement, ironique)

"Le ministre du Travail suspecté d'avoir détourné plusieurs millions via des emplois fictifs."

Silence.

Annick hausse un sourcil, surprise. Puis elle se contente de hausser les épaules, reprend ses notes.

ANNICK

(Ne s'embarrasse pas)

Oui, bon... Un politique qui magouille, quelle surprise.

Le directeur l'observe un instant puis il souffle et secoue la tête.

DIRECTEUR

(Fataliste)

Tu sais... T'en as certains, là-dedans..

(tapote la pile de dossiers)

Le RSA c'est ce qui les maintient en vie... en vie ... 500 euros... pour vivre.

Annick ne répond pas.

Elle jette un coup d'œil à la pile. Puis elle prend le premier dossier, l'ouvre.

Le nom d'Arnaud apparaît.

DIRECTEUR

(Petite tape sur le dossier)

Celui-là. 28 ans. Il est au RSA depuis deux ans.

Annick hausse les sourcils, feuillette rapidement la fiche.

ANNICK

(En soufflant)

Ouais... On va bien s'amuser.

Elle referme le dossier.

Le néon grésille doucement.

NOIR.

FIN.